

exploration... exportation...

Avec le
parrainage
de la CCIR

CCIR
Rhône-Alpes

L'avenir est un long passé : brisant les frontières des disciplines scientifiques, et jetant un pont entre hier et aujourd'hui, le *Tout Lyon* a choisi d'associer dans cette nouvelle rubrique exploration/exportation le portrait d'un explorateur de territoires inconnus à son époque et celui d'une entreprise qui de nos jours exporte sur ces mêmes territoires.

De Ponce de Chaponnay au XIII^e siècle (Syrie) à la mission Ténéré-Tchad au milieu du XX^e siècle (Afrique sub-saharienne), sans oublier le major Martin (Indes), Champollion (Egypte), Jean-Baptiste Marchand (Soudan), Paul-Emile Victor (Groënland), mais aussi Pierre Poivre (île Maurice), Jean-André Mongez (Tour du monde de La Pérouse), Philibert Commerçon (compagnon de Bougainville), Francis Garnier (Indochine), ils sont nombreux ces personnages ayant un lien avec Rhône-Alpes à avoir contribué à rendre notre « monde fini », comprenez à avoir fait disparaître les taches blanches des atlas d'antan et par la même occasion l'expression *terra incognita* du vocabulaire courant. Tout comme sont nombreuses aussi les entreprises de notre région – n'en déplaise aux pessimistes – à s'être lancées à l'assaut de marchés étrangers et pas seulement européens. Leurs démarches, à ces entreprises, apparaissent aussi exemplaires que celles des « découvreurs de nouveaux territoires », qui n'ont pas tous été, Dieu merci, d'abominables négriers ou des exploiters en puissance.

Les Marco Polo de Rhône-Alpes



AIRFRANCE KLM

Buenos Aires

3 vols par semaine

Au départ de Lyon
via Amsterdam

Toutes les offres sur klm.fr

Renseignez-vous dans votre agence de voyages
ou au 0892 702 608 (0,34€ ttc/min).

L'Argentine

Antoine de Saint-Exupéry

→ *Mais qui est Antoine de Saint-Exupéry ? L'auteur du Petit Prince ? Un écrivain ? Un aviateur ? Il est à la fois tout cela, lui qui affirme que « le métier de témoin [lui a] toujours fait horreur. [...] [Il a] besoin, pour être, de participer ». Un infatigable voyageur, explorateur, dont la vie s'est arrêtée très rapidement... trop rapidement.*



Antoine Marie Jean-Baptiste Roger de Saint-Exupéry naît au 8, rue du Peyrat – actuellement rue... Saint-Exupéry – à Lyon le 29 juin 1900. Issu d'une famille aristocratique catholique et traditionaliste, il reçoit une éducation en conformité avec son milieu familial. Dès son plus jeune âge, il se passionne pour l'aviation et, à douze ans, effectue son baptême de l'air à l'aérodrome d'Ambérieu-en-Bugey, à quelques kilomètres à l'est de Saint-Maurice-de-Rémens, où est localisée la propriété familiale. C'est la révélation... Il ne se lasse pas d'interroger les mécaniciens sur le fonctionnement des avions. Ayant obtenu en 1917 son baccalauréat, il entre au lycée Saint-Louis pour préparer le concours de l'École navale. Hélas ! Il échoue et, les ressources financières de sa famille ne lui permettant pas de persévérer dans cette voie, est contraint d'accepter plusieurs « petits boulots » pour survivre.

Pilote... un rêve

Quand Antoine de Saint-Exupéry est appelé en 1921 pour faire son service militaire, le rêve refait surface... Il sert à Strasbourg

dans l'armée de l'Air, tout d'abord comme mécanicien dans l'atelier de réparation, ensuite comme pilote, dans un premier temps en double commande, puis seul. Affecté au 37^e régiment d'aviation de chasse, à Casablanca (Maroc), il obtient son brevet civil et devient élève officier de réserve. Il continue à monter en grade mais une fracture du crâne le contraint à quitter l'armée. Fiancé à Louise de Vilmorin, héritière du célèbre grainetier et future égérie d'André Malraux, il se prépare au mariage mais, au cours de l'été 1923, les deux jeunes gens se séparent. Dès lors, Antoine reprend ses vols, tout en faisant quelques essais littéraires.

La découverte de l'Afrique du Nord et de l'Argentine

Toujours captivé par l'aviation, Antoine parvient à trouver un moyen de vivre sa passion. Didier Daurat, le patron de l'Aéropostale, l'embauche pour assurer le transport du courrier entre Toulouse et Dakar, où il rencontre d'autres pilotes. Durant ses escales, il continue d'écrire. Durant

quelques mois, il part avec Jean Mermoz en Amérique du Sud pour créer de nouvelles lignes aériennes. A Buenos Aires, il prend même la direction de l'Aéropostale argentine, mais l'entreprise fait faillite en 1931. Il reprend alors ses « vols de nuit » sur l'Afrique du Nord, qui lui inspireront l'ouvrage éponyme... Immense succès, le livre, préfacé par André Gide, reçoit à la fin de 1931 le prix Femina et consacre le talent littéraire de son auteur.

Multiplication des vols

En 1934, Saint-Exupéry s'attelle à un nouveau défi, le record du Paris-Saïgon. Mais il s'écrase dans le désert de Libye. Les sauveteurs mettent trois jours pour le retrouver. En 1936, la disparition de Mermoz le marque profondément et lui inspire de nombreux articles ou reportages dans la presse, la radio, etc. Une fois remis, Saint-Exupéry reprend ses vols et tente une expédition de New York à la Terre de Feu. Mais, une nouvelle fois, son avion s'écrase au Guatemala. S'enchaîne alors une très longue convalescence au cours de laquelle



Gourmette de Saint-Exupéry



Stèle commémorative à l'aéroport de Bastia

il rédige *Terre des hommes*, paru en 1939, d'abord en France, puis aux États-Unis. Nouveau succès : le livre vaut à son auteur le Grand Prix du roman de l'Académie française ainsi que, outre-Atlantique, le *National Book Award*.

Pilote de guerre

Tout au long des années 1930, Saint-Exupéry assiste avec effroi à la montée du nazisme. Dès la guerre déclarée, convoqué à Toulouse pour devenir moniteur des pilotes, il rentre en France. A son grand dam, il n'est pas déclaré apte aux missions de guerre, à cause de ses nombreuses blessures. Il parvient néanmoins à être affecté au mois de novembre au groupe de grande reconnaissance 2/33, établi à Alger. Il parvient à réaliser quelques « missions de guerre », mais est très vite démobilisé, en août 1940. Il quitte la France et retourne en Amérique du Nord, où il s'efforce de convaincre les Américains de rentrer en guerre. Il se consacre aussi à l'écriture et, le 20 février 1942, publie aux États-Unis *Pilote de guerre*, qui est interdit en France par les Allemands ; l'année suivante, il fait paraître *Lettre à un otage*, puis *Le Petit Prince*, qu'il accompagne de ses propres dessins. A force d'insistance, il parvient à être réintégré dans le groupe de reconnaissance 2/33, basé en Sardaigne puis, à la mi-juillet 1944, en Corse. Parti de Bastia le 31 juillet de cette même année, Antoine de Saint-Exupéry est abattu au-dessus de la mer Méditerranée : les débris de son avion et sa gourmette ne seront retrouvés qu'au début des années 2000. Entre-temps, l'écrivain-aviateur sera devenu un des auteurs de langue française les plus connus au monde : traduit en plus de deux cents langues, *Le Petit Prince* n'a-t-il pas été publié à plus de cent trente millions d'exemplaires ?

Clémence Ronze-Daviron

Aqua Corp.

L'Argentine depuis toujours

Créée en 2007 par Erick Gonay, Aqua Corp. est spécialisée dans l'étude et la réalisation d'installations de traitement des eaux usées et de procédés à échelle industrielle. Basée à Vienne (38), Aqua Corp. travaille avec l'Argentine depuis sa création et y a installé une antenne fin 2009.

Erick Gonay



« Contrairement aux eaux usées domestiques, dont on maîtrise parfaitement les volumes et la teneur, les effluents industriels sont difficiles à évaluer. Qu'ils soient d'origine chimique, pharmaceutique ou encore agroalimentaire, ces effluents industriels ont chacun un *process* différent, qui nécessite autant d'évaluations », expose Erick Gonay, le fondateur d'Aqua Corp. Si cette entreprise grenobloise est relativement jeune – elle n'a pas encore cinq ans –, son créateur évolue en revanche dans le secteur du retraitement des eaux usées depuis une vingtaine d'années. C'est d'ailleurs pour cela qu'Aqua Corp.

travaille avec l'Argentine depuis sa création en 2007.

« En 2004, alors que j'étais salarié dans une entreprise évoluant sur ce même secteur du traitement des eaux, nous avons été contacté par une entreprise argentine, San Miguel, la plus grosse entreprise mondiale de production et de transformation du citron, qui sort environ 350 000 tonnes par an », raconte Erick Gonay. Après une première évaluation sur place puis un essai pilote, « nous sommes donc intervenus pour la mise en place du traitement physicochimique, tant au niveau de la vente d'équipements que sur le plan de l'ingénierie », poursuit Erick Gonay.

En 2006, Erick Gonay quitte la société en question « pour voler de mes propres ailes » et crée Aqua Corp. quelques mois plus tard. Non sans avoir maintenu le contact avec San Miguel, qui reprendra très vite langue avec lui. « En 2007, San Miguel nous a approché pour la mise en place d'un *process* de méthanisation. C'est à ce moment-là que nous nous sommes rapprochés d'Emprotech, une société belge située à Louvain, en pointe sur



la question. » Après mise en concurrence, le binôme est retenu par San Miguel. Nous sommes en 2009. Aqua Corp. commence à se faire un nom en Argentine.

Un administratif et un commercial sur place

Un an plus tard, c'est au tour d'un concurrent de San Miguel, Citromax, de sonder Aqua Corp. Après là encore une rude mise en concurrence, l'entreprise grenobloise est une nouvelle fois retenue. « Nous avons désormais un solide réseau en Argentine », se réjouit Erick Gonay. Pour conforter les positions de son entreprise, lui qui connaît désormais très bien les us et coutumes du pays, le dirigeant et son homologue belge d'Emprotech décident d'affirmer leurs positions par une présence physique à Tucuman, où sont implantées San Miguel et Citromax. « Cette implantation, qui comprend un administratif et un commercial, a deux objectifs, détaille Erick Gonay. L'un est bien sûr commercial. L'Argentine est un pays dans lequel il convient de battre le fer régulièrement car en votre absence, les choses bougent très peu. L'autre objectif c'est, en ayant un référent sur place, de faciliter l'avancement des dossiers sur un plan administratif, ce qui, en Argentine, constitue une gageure, notamment en matière douanière. »

L'objectif argentin d'Aqua Corp. à moyen terme est de renforcer sa présence dans le pays. « Si le volume de projets le permet, nous mettrons en place un service local d'exploitation, envisage Erick Gonay. L'Argentine est un pays dans lequel tout est à faire ou presque. S'ils sont par exemple

Repères

- **Population :** 41 769 726 habitants
- **Superficie :** 2 766 890 km²
- **PIB :** 370,27 milliards \$USD
- **Etablissements à capitaux argentins en Rhône-Alpes :** 2, dont :

COMPAGNIE D'AFFRETEMENT ET DE TRANSPORT (01 - Bourg en Bresse et 69 - Quincieux), gestion physique et administrative des flux de véhicules particuliers, industriels et agricoles.

- **Implantations d'entreprises rhônalpines en Argentine :** 16, dont :

BIOMERIEUX (69 - Marcy l'Etoile), fabrication d'instruments automatisés pour analyses médicales et contrôle qualité des produits IAA, cosmétiques et pharmaceutiques.

BOCCARD (69 - Villeurbanne), préfabrication et montage de tuyauterie industrielle.

MAPED (74 - Argonay), fabrication d'articles de papeterie.

MGI COUTIER (01 - Champfremier), fabrication de pièces techniques plastiques pour automobile.

SEB (69 - Ecully), fabrication de petit électroménager.

(Source : CCIR RA)

très en pointe sur le marché agroalimentaire, ils sont très en retard sur d'autres, et notamment en matière environnementale. Pour notre activité, l'Argentine constitue donc un marché particulièrement porteur. » Présente également en Roumanie, Aqua Corp. projette de s'attaquer courant 2012 au marché espagnol.

Thomas Charrondière

